

SUR LE NIL,  
BATEAU A VAPEUR DES MESSAGERIES FRANÇAISES  
en février 1873

Sur le *Nil* je quittai les bords de l'Ilissus.  
Garre aux flots écumants, au roulis que j'abhorre.  
Mais le palais flottant ne marche pas encore.  
Quels sont ces Minarets à distance aperçus ?  
Eh quoi ! Je reconnais les rives du Bosphore !  
Le *Nil* arrive-t-il sans marcher ? Je l'ignore.



CHARADE

à Madame P., pour son jour de naissance

Lorsque tu vis le jour, s'approchant de ta couche  
mon *premier* déposa son baiser sur ta bouche,  
et te dit : « Je t'accorde, avec l'esprit fécond,  
la grâce et la beauté. Bouton de mon *second*,  
avec soin cultivé aux rives du Bosphore,  
tu charmeras les yeux plus éclatant encore  
quand, t'épanouissant à la maturité,  
par les mains de l'Amour tu seras transplanté  
dans mon *dernier* fameux, chanté par tous les âges,  
dans mon *dernier* de l'art, dans mon *dernier* des sages.  
Là, comblant de mon *tout* un homme de ton choix,  
de l'amour à ton tour tu connaîtras les lois,  
mon *tout* changeant ta vie en éternelle fête. »  
Elle dit. Ce sera ; et je te le souhaite.



A MON AMI R., qui abusait du calembour  
De maigres calembours ! Des sardines étiques !  
Et le premier *bacal en bourre* ses pratiques <sup>1)</sup>.



AUTRE. AU MÊME

Ce grand maître passé de l'art calembourique,  
à cheval sur ses jeux de mots, dont il se pique,  
ce n'est point Apollon sur son Pégase épique,  
c'est des produits d'esprit un *bacal en bourrique*.

<sup>1)</sup> Bacal, un épicier à Constantinople.

